

Trianacria, celui avec lequel elle recherche leur amie disparue mystérieusement lors d'une escale d'une croisière personnelle et son amante à lui, alors que dans leur quête, ils sont eux-mêmes devenus amants.

Certes, la rencontre peut signifier que la femme réagit désormais à de tels assauts et rappelle que l'IA recherche dans des banques de données d'images déjà prises... Mais elle implique différemment l'émotion, la détresse portée par Monica Vitti n'étant pas soluble dans le numérique.

\* Le prompt : «Une femme élégante marche dans une rue de Tokyo éclairée par des néons avec des panneaux de signalisation animés. Elle porte une veste en cuir noir, une longue robe rouge, des bottes noires et un sac à main noir, des lunettes de soleil et du rouge à lèvres rouge. Elle marche avec assurance et décontraction, la rue est humide et réfléchissante, créant un effet de miroir des lumières colorées. De nombreux piétons marchent.»

— Simone Dompeyre

### Daniel Jacoby, *315*, 2023, 14'48, Pérou

Loin d'être restreint à ses concepts et applications mathématiques, de calcul, d'évaluation, de comparaison, le nombre est retenu dans l'argumentation, pour sa fonction de preuve, de sérieux, de vérité voire de symbole. Ainsi *315*, parce qu'il est le premier seuil de film, interroge quant à sa signification, surtout quand notre culture n'est pas péruvienne comme l'est l'origine de Daniel Jacoby, désormais en Europe mais qui loin d'avoir oublié, — à suivre ce film-ci — ses années d'enfance, les comprend comme des moments-clés de la formation de daron/de mec qu'inculque la société de manière insidieuse par les jeux, les cadeaux, les modèles, les rites y compris ceux liés à l'anniversaire ; ce qu'il dénonce.



Cependant, *315* doit se lire comme 31/5, 31 mai sa date de naissance mais aussi l'anniversaire de divers faits pensés comme des exploits qu'ils soient sportifs, technologiques, guerriers voire d'espionnage contre les USA et sa politique de surveillance de masses ou qu'ils coïncident avec des dates concernant les arts : sculpture de Bourgeois – les araignées que lui Daniel Jacoby a longtemps détestées jusqu'à ce qu'il apprit que l'artiste répondait à un traumatisme d'enfance concernant la relation adultère de son père et de sa nounou. Daniel Jacoby tisse ainsi la création à des traumas subis... mais il cite aussi les anniversaires de deux grands opposés Clint Eastwood, lors de ses 75 ans, qui fut l'un de ses modèles lorsqu'il jouait aux cowboys et Fassbinder qui prenait lui-même le modèle littéraire du *Doppelgänger* — ce double maléfique — pour construire ses personnages homosexuels.

Ses appels vers les autres *315* — naissance de l'agence spatiale européenne, bombardement de l'atoll de Bikini qui entraîne la création d'un maillot de bain par un couturier français !, record de vitesse à 2 millièmes près du 100m, mort de la dernière survivante du Titanic, mais aussi journée sans tabac sont, à chaque fois, croisés avec des images familiales de ses anniversaires : chacune induisant l'«événement» rapporté en allusions comme le parterre de tulipes pour son séjour aux

Pays-Bas, le déguisement de cow-boy avec Eastwood, des sculptures en parallèle avec les mains de Bourgeois, la structure en contre-plongée pour la surveillance de masse, lui, enfant courant pour le record mondial de 2008... Les dates marquantes s'égrènent sur une boucle musicale, scie ne vous lâchant pas, obligeant à poursuivre autant que ce récit d'abord d'enfance et ses jolies images preuves de bonheur. Et l'enfant filmé est souriant, heureux même si de légers mouvements, hachés connotent une autre visée que le souvenir sans taches et la reprise d'une date atteste qu'une préoccupation voire une anxiété sous-jacente porte le film... le 31 mai 1989...

Cependant, des indices de sa prise de conscience contre le virilisme, le modèle de l'homme qui se sacrifie pour la femme faible — *debil* en espagnol ! — comme le prouve le pourcentage de 75% d'hommes non-survivants du Titanic ; l'absurdité d'un record de vitesse ou de la reconnaissance comme exploit mondial du premier match de foot en couleur de la télévision ; la violence par le jeu qu'il avait réclamé à ses parents le *laser tag*... Cependant, chaque signe de l'attention de ses parents attire son soupçon jusqu'à la prise de connaissance de ce 31 mai 1989 qui lui avait toujours été tue. Et c'est en une fable et dans le renversement total de l'esthétique abandonnant le *footage* pour une violente déréalisation de l'image en rafales, fluo ou en couleurs saturées sur un bruit sourd et constant, qu'il narre — sans situer réellement le massacre du café des Gardenias\*, bar situé dans la région amazonienne de San Martin — l'opération secrète, en réalité, la descente punitive d'un groupe revendiquant l'assainissement des mœurs par le sacrifice sur la place publique de «fléaux», ces «corps au système affectif corrompu». Se dessinent dans ses couleurs endiablées, des personnes dansant, se bougeant en cris et joie affichée... et l'enfant en regard adressé, même si la connaissance ne lui vint que bien plus tardivement, en adulte révolté voulant que cela se sache et que l'on puisse être qui l'on est hors des modèles imposés, dès l'enfance, quand le gâteau fêtant les 4 ans d'un petit garçon est déjà orné d'un camion.

315 conduit en une habile conduite depuis la familiarité heureuse d'anecdotes en souvenirs, depuis le rappel de faits historiques jusqu'à la compréhension de la force des modèles qui, insidieusement, provoquent l'aliénation et n'hésitent pas à tenter de supprimer de la conscience collective les abominations.

315 s'avère le monument commémoratif en film, de cette tuerie de huit personnes extirpées de ce café sous prétexte de leur «anomalie sentimentale» devant la foule.

— Simone Dompeyre

\* Au Pérou, le 31 mai est la journée nationale contre la violence et les crimes de haine envers les lesbiennes, les transsexuels, les gays et les bisexuels. Cette date est en fait l'anniversaire d'un massacre homophobe et transphobe, celui des Gardenias, le 31 mai 1989, du nom d'un bar de Tarapoto, dans la région de San Martin.